

HIPPOLYTE – HENTGEN

Hippolyte Hentgen travaille l'image de façon large. Si leur pratique s'ancre dans le dessin, elles s'aventurent également dans d'autres champs de représentation, tels le spectacle, le décor, la sculpture et à présent le film. Les deux artistes puisent dans une culture visuelle de masse et dans l'histoire de l'art pour revivifier des clichés et réveiller l'œil du spectateur en s'appropriant et détournant des codes de représentation qui de la bande dessinée au motif textile façonnent notre quotidien et s'y abîment. Le film est pour elle une façon de rassembler des éléments collectés, qui attestent d'une culture à la fois vernaculaire et collective, et qui parfois ne peuvent se traduire en image statique. Les dix premiers court-métrages qu'elles ont conçus dans une approche résolument expérimentale et qui leur permet de penser le dessin ou l'image dans un rapport au temps et au mouvement posent chacun leurs lots de questions techniques (les techniques de l'analogique, celles du numérique, l'image-son, le banc titre...). Chaque film est l'opportunité de mettre la pratique du dessin à l'épreuve de la mécanisation des gestes et de s'inscrire dans une pratique collaborative par nature.

L'Ymagier rassemble des films motivés par des séjours à l'étranger qui mêlent sources iconographiques locales et prises de vues réelles, animation et montage d'images. En associant des paysages à des images trouvées aux puces et aux textes d'Anne James Chaton issue du recueil *Populations*, le duo entend produire de nouveaux films : « Les Autrichiens », « les Grecs » et « les Japonais ».

Henri GUETTE